

25. BABIL

BOU-BOULE

Bou-boule-boulet, dé-débout-débouler-pou-poulsen-pousse-poutre-route, pauvre route. Entre les routes pousse l'autre pou-tiré retiré, retire-la, retire, retire arrière, pou-bou-boucan-bouti-beau-bou-pou pourquoi, pour le temps, pour longtemps et retrouve des retrouvailles de touve, de tout-và, de tout-vent de tout va bien, bon-bou-beau-beau, beau boulot boule, déboule, debout, déboulé dé-rouve, des rêves, je rouve, je rêve, rêver de biche, de bouche-bioche-brioche-pioche-poche-boche-moche de pour savoir pour car-carté-écarté par les couches. J'ai rêvé, je rêve, j'ai fait le rêve de pourquoi là, je continue, de rentre, de l'autre de routes, resserre, resserrer, j'ai rêvé de biches, une biche, nous volions sur la route au-dessus des champs. Plus tard nous nous arrêtons au bord, leur nid, dans leur nid. Elles sont rentrées, se sont lovées, j'ai pas voulu les déranger ; j'ai pris mon élan et j'ai BONDI ! Un bond magnifique, un beau bond un bon bond un bonbon, je bon, je bonde, je bande, je rêve que je bandis, j'arrive, j'arrête, je rote des carottes, des carotides.

FACE A TERRE

A terre ! face à face, efface à terre, déface, effacer la terre flaque de terre, déterrer, enterrer la circonstance des rencontres des concours allongés à plat terre contre son ventre, face contre terre, pour des rencontres mémorables de mémoire à mémoire en désespoir de cause à effet de serre, desserre, desserrer des racines, guerre-assine, ghérasim ! J'ai fait une rencontre avec un étrange, un bon étrange un bon, un bon-homme un bonhomme étrange, un étrange bonhomme, un bon étrange, un bon étranger ! Je dois rester calme, cool, cale, calé je suis bien comme ça, je cale, je calme, je coule... mais ça m'énerve !

UN ETRE SANS ETRE

La raison de pas être est peut-être de rencontrer un être sans être sans tête marcher contre son gré, un grès de fonte, qui rencontre une bonne fonte une bonne fontaine, fontaine de grès qui rencontre une tête sans être et sans pied.

ACCIDENT-OCCIDENT

Accident-occident, oxyde qui oscille sur l'occiput de l'occident ocsis-coxis qu'occident dent-dedans-dérange-dérage-dérage de dent.

UN BATAILLON DE BETTERAVES

Un bataillon de betteraves contaminées traverse une tranchée de poireaux en rang d'oignons et continue sa chevauchée sauvage dans un sillon de potirons BIO !!

UN CARNAGE S'ENSUIT

S'ensuit un car, un carnage, un quart des corps - à corps - un accord des corps - un désaccordé - un dé dément - un dément décor - un dément désaccord - un démembré un démembrement des corps à corps des cordes à corps des cas des carottes - carotide tranche, tranchées démembrées - démembré - des membres - trembles - tremblants - tremblés.

REVE

J'ai fait un rêve, j'ai rêvé que je volais, j'ai rêvé que je volais avec les biches, nous volions au-dessus des routes, des champs, des forêts. Plus tard, nous nous arrêtons au bord d'un trou dans la terre, leur nid au fond des branches tressées, serrées, elles sont rentrées, se sont lovées, je n'ai pas voulu les déranger. J'ai pris mon élan et j'ai bondi ! un bond magnifique. J'ai fait un rêve, j'ai rêvé... je rêve...

Eric DOMENEGHETTY

Partition

Babiller, bégayer, bavardage enfantin — le cri de certains animaux — très jeunes enfants qui s'exercent à la parole — comme s'il ne fallait jamais s'arrêter de naître — on le dirait atteint aux jambes d'un mal compliqué — un projet d'exil — comment s'en sortir sans sortir — mutations sonores où le vacarme et le silence s'entrechoquent — centre-choc — renverser l'esprit et le corps — marcher avec les mots — glacé par le frisson — obéit, aboie — jusqu'au bout, jusqu'à la fin — une brume s'étale à l'intérieur des contours — enclos dans ses limites par-delà des vides immenses — il perçoit le corps avant de le déposer — les froides voix, l'effroi des voix — nécessité sans raison — une identité trouée, une pensée trouée, un langage troué qui s'exerce à la naissance de la langue — les mots-souffles — rêve en action d'un corps nouveau — des premiers aux derniers pas, l'homme ne fait que tenter de rester debout — de la terre à l'épine dorsale — la verticalité pour principe mais aussi comme question — furie de l'esprit et fureur du corps — rattacher les mots aux mouvements physiques qui leur ont donné naissance — que les mots soient reçus comme des mouvements, du murmure au cri — Il émerge d'un support indistinct, d'avant la première verticalisation du désir de marcher — nomadisme contrarié du corps debout — s'élevant au-dessus de son chaos — questionnement des racines — les yeux regardent passer — un rescapé inattendu de la folie mythologique.

BIBLIOGRAPHIE

- LUCA Ghérasim, *Ghérasim Luca par Ghérasim Luca*, Éditions José Corti, coll. Ibériques, CD, 2001
- LUCA Ghérasim, *Théâtre de Bouche*, Éditions José Corti, coll. Ibériques, 1987
- VELTER André, *Ghérasim Luca. Passio passionément*, Éditions Jean-Michel Place, 2001
- CARLAT Dominique, *Ghérasim Lucas l'intempetif*, Éditions José Corti, coll. Ibériques, coll. Les Essais, 1998
- BENEDETTO André, PIGNON-ERNEST Ernest, *Deux ponts trois arbres quatre hommes du sud*, Éditions Jacques Brémond, 2002